Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 6 (1861-1864)

Artikel: Sur un indicateur de tempêtes
Autor: Denzler, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-87999

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR UN INDICATEUR DE TEMPÊTES.

(Voir ci-dessus page 456.)

On sait que lorsqu'un changement de temps se prépare, et surtout à l'approche de vents lointains, on entend dans certaines directions le son des cloches, le bruit des fleuves et des lacs, etc., beaucoup mieux qu'à l'ordinaire. Lorsque l'auteur habitait en 1841 à Segling, près d'Eglisau, une maison éloignée d'une demi-heure de la Glatt, qui se trouve au S.-O. à 100 pieds plus bas dans la plaine, et qu'il était occupé à faire des observations de réfraction terrestre sur les montagnes de l'horizon, surtout le Briztenstock, il a eu souvent l'occasion de remarquer que, lorsqu'il entendait le bruit de la Glatt très-fort et très-distinctement, quelque temps après une tempête venait à souffler. C'est ce qui est arrivé par exemple le 14 novembre 1841, où il entendit à 10 h. 43 m. du matin la Glatt très-fortement, et à 1 h. 20 m. se déchaîna une forte tempête d'O. et de N.-O.

Le 18 novembre, à 9 $^1/_2$ h. du matin, on entendait très-bien à Segling les cloches de Bulach, qui se trouve éloigné de 20,000 pieds vers le sud, sans qu'il y eût de vent; mais à 11 h. 57 m. commença un fort vent de S.-O. qui changea en O.-S.-O.— Enfin, le 25 du même mois, la Glatt se fit entendre très-distinctement, surtout au plain-pied de la maison, où il y avait un fort courant d'air, et cela déjà à 5 h. après midi; à 8 h. du soir commença la tempête, qui souffla jusqu'à 10 h., d'abord de N.-O., ensuite de S.-O.

L'auteur se souvient même d'avoir ainsi entendu d'avance l'approche de tempêtes, qui étaient encore éloignées de lui de 100 à 150 lieues en ligne droite.

On pourrait perfectionner et utiliser ces observations par un simple appareil. Qu'un tuyau monte verticalement de la chambre d'observation en plein air, où il est recourbé à angle droit et finit par une ouverture en forme de trompette. Dans cette ouverture on place une lame sonore ou bien une petite cloche, qu'on met en mouvement soit continuellement (par un mouvement d'horlogerie) soit seulement au moment de l'observation. Si l'on tourne alors le tuyau autour de son axe, on entendra le son avec une intensité très-différente, selon les directions vers lesquelles l'ouverture se trouvera tournée; ce qui arrivera par exemple toujours, lorsqu'il y a déjà un vent qui souffle sur la contrée. Dans le cas où il n'existe encore aucun vent sensible, mais où le son de la clochette augmente néanmoins, et toujours vers la même direction de l'ouverture du tuyau, on peut être sûr que le vent ou la tempête, selon la durée et la force du son, s'approche directement. Si, au contraire, la direction de l'ouverture du tuyau pour laquelle le son devient un maximum, change, alors l'axe du vent ou de la tempête est situé du côté vers lequel la direction de la trompette dévie. — L'auteur a entendu ainsi un jour, dans le nord de la Suisse, une tempête dont l'axe se trouvait au nord de Stuttgardt.

Sur les navires on pourrait installer de ces appareils dans les hunes; seulement le mouvement du bateau produira une influence constante, mais qu'on pourra facilement éliminer par un peu d'exercice et d'observations.

Berne, le 27 décembre 1863.

H. DENZLER, ingénieur.